

MESSE INSTALLATION

23 SEPTEMBRE 2018

Il y a comme une contradiction entre ce qu'annonce le Christ (le Fils de l'homme va être mis à mort et ressusciter le troisième jour) et la question que se pose les disciples (qui est le plus grand). Cette contradiction n'est peut-être qu'apparente ; le Christ comme les disciples veulent le bonheur.

Cette question nous interroge aussi sur les critères d'une réussite dans une vie. D'un côté le Christ dans un don d'alliance total de sa vie ; de l'autre la gloire pour soi.

Cette contradiction nous met, je crois, devant la question que se pose le psalmiste :

« Qui nous fera voir le bonheur ? »

Le Christ s'engage résolument dans le chemin du don total d'amour pour l'autre jusqu'à la mort. Il est dans l'abandon et la foi en ce que l'amour plus fort que la mort va ouvrir, par la volonté du Père, un chemin de vie et de résurrection. Il croit en la force de l'Amour.

Mais, il y a aussi le chemin dont discute les disciples : qui sera le plus grand ?

Deux volontés de bonheur se rencontrent dans cet Evangile : celui du don total dans l'acte de foi en la bonté du Père qui veut sauver l'homme du mal et de la mort par la puissance de l'amour et celui du pouvoir qui donne de réaliser le désir qui nous habite pour nous-mêmes ou pour les autres.

Qui nous fera voir le bonheur ?

Ne soyons pas manichéens, ces deux chemins coexistent en nous.

Dans un premier temps, il nous faut entendre cet appel des hommes et des femmes de toutes époques, désir bon et grand d'être heureux.

Le Christ y répond non pas en jugeant le cœur de l'homme mais en lui désignant un chemin : « celui qui veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous ».

Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir.

Au cours de son dernier repas, il se lève, prend un linge, et, à genoux, lave les pieds de ses disciples : ce que j'ai fait pour vous ; faites-le les uns pour les autres

Qu'est-ce que servir ?

Servir, c'est déjà écouter

Le premier de tous les commandements est celui de l'écoute : Ecoute, incline l'oreille de ton cœur.

Notre Dieu n'est ni sourd, ni aveugle aux cris et détresses des hommes. A Moïse, il dira, j'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple, j'ai entendu ses cris, alors, va, je t'envoie.

La vérité de la foi passe par cette écoute profonde du cri des pauvres, des cris de la terre. Le cri du pauvre comme le cri de la terre est le même cri, celui du pauvre, de celui qui ne voit plus d'avenir ni de fécondité à sa vie. Celui de la terre ou de la création dont on ne respecte plus les règles de sa fécondité. L'Eglise du Berry sera attentive à ces cris qui traversent l'homme. Le plus tragique est peut être celui de ceux qui ont renoncé à vouloir ou désirer le bonheur et se laissent enfermer par la fatalité d'une vie au jour le jour.

Qui nous fera voir le bonheur ?

Alors, va je t'envoie

Etre envoyé pour servir l'autre, le frère, celui qui ne compte plus pour personne ... cet envoi est au cœur de l'Evangile.

Notre monde a besoin de fraternité. Nous savons tous que l'isolement et la solitude traverse notre Berry comme bien d'autres régions de France. Il est urgent de manifester que le Christ nous appelle à vivre une fraternité universelle. La division, ce qui oppose ou divise l'humanité ne vient pas du Christ. L'amour se dit dans l'unité vécue dans la communion en respectant les altérités.

Servir ... mais que voulons-nous ?

Nous ne chercherons pas à convaincre simplement à dire. Dire une Espérance. Dire que la vie est belle, qu'elle est une chance, qu'elle est une grande aventure à construire. Surtout nous voulons dire et signifier que chaque personne humaine est aimée d'un amour irrévocable par le Seigneur. Cet amour nous appelle à la vie, à la fraternité ; il se dit dans la joie.

Frères et Sœurs, nous voici engagé dans une belle aventure, la suite du Christ. Cela demande que dans le respect de la liberté, par l'écoute et l'engagement, dans la fraternité et l'Espérance, nous osions nous engager dans ce don de nous-même pour que l'autre ait la vie. Prions pour que notre cœur s'ouvre à cette dimension de l'amour qui nous fait mettre l'autre au cœur de nos vies et témoigner d'un amour qui nous dépasse : celui de Dieu le Père.

Qui nous fera voir le bonheur ?

Sur nous, Seigneur, que s'illumine ta face.